

par Jean Reynaud.

Les montagnes comparées aux puits des mineurs. – on y trouve les mêmes couches. « ces accumulations sont exactement la même chose que le monticule qui se dépose à l'orifice du sablier & représente par sa hauteur, la mesure de l'heure ([p. 101](#)).

« La lumière n'est pas un objet mais une sensation - c'est l'effet produit sur notre âme par les ondulations de l'éther, causées par un corps pondérable & perçues par nos organes. Ôtez la vie, vous ôtez du même coup la lumière » ([108](#))

illuminations électriques des premiers âges -  
la terre dans les premiers temps, éclairée par des splendeurs électriques dont nos aurores boréales ne sont qu'une ombre et nos plus brillants éclairs qu'une étincelle » ([111](#))

Ancienneté du monde  
un boulet de la même dimension que la terre, chauffé au rouge & abandonné ensuite dans des conditions du même genre emploierait plusieurs millions d'années p<sup>r</sup> descendre au degré de température qui règne actuellement sur notre planète. Que le globe ait été originairement en proie à une chaleur aussi élevée jusque dans ses régions centrales ou que l'ignition ne s'y soit étendue que jusqu'à une certaine profondeur, on n'entrevoit pas moins dans l'histoire de la terre, sous le coup d'un tel calcul, des chaînes de siècles véritablement [démessurées](#) - - - -

- - - « les nuées cométaires qui par leur union ont engendré le roc sur lequel nous sommes. ([113](#))

fragment d'un discours de Turgot - à la Sorbonne.  
- - - - « le genre humain toujours le même dans ses bouleversements, comme l'eau de la mer dans les tempêtes & marchant toujours à sa [perfection](#).

—  
« La mort n'est que le point où l'ascension de l'âme commence à se dérober à nos yeux » [153](#).

—  
« sans la doctrine du péché originel, il est impossible à un esprit logique, en présence de tant de maux qui entourent l'homme dès le berceau, de ne pas glisser dans le manichéisme » ([161](#))

de l'âme - trois hypothèses.

L'âme une particule de la substance de Dieu  
toutes les âmes ont été des substances spirituelles, immaculées, mais  
déchues par leur faute, elles ont été condamnées par Dieu à entrer  
dans des corps. Origène.

la transmission de l'âme s'opère de père en fils par le sang  
Tertullien. toutes les âmes se trouvant comprises dans le premier  
père ont péché en lui. (162)

—  
Qu'importe/nt les dimensions & la multitude de ces astres ! ce n'est jamais  
qu'une poignée de pierres couvertes d'étincelles - tandis qu'une âme  
raisonnable toute faible qu'elle soit c'est l'image de Dieu & le germe de  
l'infini » (169)

—  
Ceux qui accomplissent leur œuvre - ceux qui meurent jeunes. « notre race se divise en deux parts, l'une qui tient à la terre & y poursuit sa destinée, l'autre flottante & qui n'ayant pas des attaches bien décidées à cette résidence, cède promptement à d'autres sollicitations & se rend ailleurs » 170.

—  
v p. 173 l'opposition ~~qu'il y a~~ entre l'énorme mise en scène, (le soleil, la lumière, la procession des animaux) qu'il y a eu p<sup>r</sup> la création de la première âme, & la simplicité qu'il y a chaque jour p<sup>r</sup> la création de toutes les autres âmes.

—  
la question de l'origine de l'âme n'a jamais été décidée par les Conciles.  
Elle n'a été débattue qu'au seul concile de Constantinople, & sans rien définir de général, ce concile s'étant borné à rejeter la solution d'Origène (175)

—  
« Dieu a pu dire à l'Océan « tu viendras jusqu'ici & tu n'iras pas plus loin. il ne l'a pas dit à l'esprit humain. l'esprit humain ne reconnaît pas de limites au domaine qu'il a reçu. il bat & dévore éternellement ses rivages » (181.)

- - - « je voudrais ressaisir le secret de ma première naissance & de mes destinées antérieures, et bien qu'empêché par l'ignorance et l'oubli, je me trouve du moins réveillé où je dormais. ne posséderais-je même que la nuit, c'est énorme p<sup>t</sup> qui ne possédait tout à l'heure que le néant. J'ai le droit d'y plonger à volonté mes pensées et d'y retourner vivre, & d'autant mieux qu'il ne m'échappe point que cette nuit n'est qu'une défaillance de mes souvenirs sous laquelle je sens palpiter secrètement des mystères infinis de ciel & de lumière » (186)

-

Constitution intrinsèque du mal - « Analysez le mal sous toutes ses formes & vous verrez, en le dépouillant des complexités dont la nature humaine le revêt qu'au fond se trouvent toujours l'animal qui repaît et l'instinct de la brute qui s'assouvit, en entraînant l'intelligence dans une complicité sacrilège. [203](#).

-

Origine du mal sur la terre. - idée plus juste que celle de J.J. il y a des philosophes qui se sont imaginés que le mal était né sur la terre avec la clôture des champs. Mais il est évident qu'il est né le jour où un homme a dépouillé un autre homme du fruit que celui-ci avait eu le mérite de cueillir » [204](#).

-

imperfection du Paradis terrestre imperfection du paradis l'ignorance du mal y constituait un défaut l'innocence ne valait pas la sainteté. la religion ne pouvait révéler ses mystères, rien ne les appelant. S<sup>t</sup> Augustin s'écriait « heureuse faute »

- - - - « ces pâles nébuleuses suspendues dans le désert de l'abîme et dont chaque poussière est un monde » ([217](#))

-

l'astronomie a fait voler en éclats les voûtes du firmament  
« la terre délivrée de ses chimériques enveloppes a été dépossédée du même coup de la position centrale que l'impérite de nos pères lui avait fait usurper. l'infirmité de notre vue s'est dissipée comme par enchantement & nous avons aperçu en levant les yeux vers le ciel un spectacle magnifique au milieu duquel les hommes avaient vécu jusqu'à nous sans en avoir [idée](#).

que d'inégalités possibles dans leurs dimensions jusqu'à des globes à la surface desquels la terre roulerait, emportée par le vent, comme un grain de sable. v p. [237](#).

trouble que l'infinité du monde matériel cause à une âme pieuse.

« Seigneur !... nous vivions sans rien connaître de plus vaste que cette terre jointe à la voûte étoilée que vous avez étalée sur elle comme une tente ; mais nous vivions confiants & tranquilles nous imaginant connaître au juste ce que pesait devant vous notre monde. maintenant, nous ne le savons [plus](#) »

le Paradis du  
Argument contre les peines éternelles : assister dans le ciel. à la torture de ses amis en enfer - - -

M<sup>r</sup> Reynaud voit là l'influence ou plutôt une harmonie avec les mœurs atroces du M. Âge « cessons de croire à la réalité d'un paradis que nous embellirions en y laissant tomber le reflet de nos [vertus](#).

La mort est comme le point de départ d'un faisceau de routes qui rayonnent dans toutes les directions de l'univers les uns s'élevant, les autres s'abaissant ou demeurant de [niveau](#).

« Quand elle (l'âme) aura fini ce qu'elle avait à faire de cet instrument, elle le rejètera à la nature sur l'astre où elle l'avait ramassé, p<sup>r</sup> aller ailleurs s'en construire un autre qu'elle usera & renouvèlera de la même manière. » (p [280](#))

hypothèse d'une ~~.....~~ mémoire se rappelant (dans un état supérieur) toutes les existences vécues. ([307](#))

« le corps appesantit l'âme & l'habitation de la terre abaisse l'esprit qu'elle partage en une multitude de pensées ». (la [Sagesse](#))

il n'est pas possible de concevoir des êtres purement spirituels parce qu'il n'est pas possible de concevoir une créature réelle en dehors des conditions de l'[étendue](#) »

L'idée de l'incorporalité des anges était en rapport avec l'astronomie du M Â. « où s'évanouissaient les qualités physiques du monde il était juste que les qualités physiques de ses habitants prissent fin également »

Le spiritualisme qui a créé cette doctrine est antipathique au génie fondamental du catholicisme qui partout unit le corps & l'âme – p. [327](#).

supériorité de la nature humaine sur la nature incorporelle des Anges - Bossuet discours sur l'amour des anges remarque que nous leur sommes supérieurs en ce sens que notre corps nous donne la faculté de participer aux mêmes souffrances que celles de J.C. « & si la charité le pouvait permettre, ils verraient en nous avec jalousie, ces caractères sacrés qui nous rendent semblables à ce Dieu [souffrant](#) ».

v p. [362](#) un beau fragm. de Bossuet sur les anges gardiens qui portent nos prières à Dieu

« qq'abattu que tu sois par les difficultés de la vie, ose t'asseoir en imagination sur les marches du trône de l'Éternel & contemple de là les mouvements du monde & de toi-même » ([366](#).)

L'idée de l'éternité des peines & de Dieu sont contradictoires. il doit ne pas vouloir l'empire fixe & absolu du Mal ([372](#)).

Quand l'ère des représailles aveugles est abolie sur la terre, comment se flatter de la maintenir dans l'idéal v. [373](#) & les --- développements -

Loin donc d'admirer avec vous vos effroyables fournaises, je crois que leur perspective sera considérée un jour comme le témoignage le plus sensible de la grossièreté du Moyen Âge. » (382)

éternité des peines      L'éternité des peines est une question d'école – ni l'autorité des conciles, ni les définitions de l'Écriture, ni le consentement des Pères ne la décident.

trois conciles s'en sont occupés – celui de Trente, celui de Florence & le deuxième de Constantinople. le concile de Trente le seul à ce que je crois qui ait jamais articulé les mots de peine éternelle, ne l'a fait que d'une manière incidente, dans l'énoncé d'une opinion condamnée qui impliquait cette croyance & sans rien définir lui-même sur ce point » il n'a statué positivement que sur le purgatoire, en recommandant aux évêques d'en arrêter le développement. (383)

—  
le mot αἰών chez les Grecs ne veut pas dire éternel, mais  
psalmiste des  
d'une durée indéfinie. dans le montagne/s « éternelles ». – dans  
l'exode « le Seigneur viendra dans l'éternité & au-delà » (388)

—————  
Les âmes, dans l'idée des Stoïciens n'étaient pas tout à fait immortelles elles vivaient l'âge des corneilles (tusculanes I. 31.) Vossius dans son traité de l'idolâtrie (I. 10.) croit que cela veut dire jusqu'à l'embrasement général ; elles alors elles s'abîmeraient dans l'âme universelle. Jusqu'à cette époque elles habitaient dans la haute région où elles pouvaient philosopher tout à leur aise, souverainement heureuses par la claire vision de l'univers.→ (note de d'olivet)

—————      dans les Œuvres de  
Cicéron – t. 24. édition  
Fournier